

❖ CHRONIQUE ❖



antonienne

Malgré la révolution. — La Révolution de l'Equateur n'empêche pas les fidèles d'accourir à saint Antoine de Padoue. " C'est le Saint le plus populaire ici, écrit-on de Quito à l'*Eco franciscano*, et les révolutionnaires eux-mêmes recourent à lui dans leurs nécessités. Que dire de plus ? La dévotion au Saint va toujours croissant. Malgré l'excessive misère du pays, nous ne recevons pas moins de mille pesetas (1000 fr.) par mois pour distribuer du pain aux pauvres. Et le Saint répand ses faveurs en proportion de la confiance qu'on lui témoigne. J'ai éprouvé moi-même, bien souvent, sa protection, surtout en une récente circonstance. J'étais signalé comme un ennemi irréductible du nouveau gouvernement, les francs-maçons me cherchaient pour me mettre en prison. Puis, les plus acharnés contre moi se sont mis à plaider ma cause et à réclamer ma liberté."

L'ami de S. François de Sales. — Saint François de Sales, ce maître si éclairé de la vie spirituelle, dont les écrits ont si souvent mérité les éloges de la sainte Eglise, avait une dévotion toute spéciale à saint Antoine de Padoue. Nous voyons, dans l'*Année sainte de la Visitation*, que ce pieux prélat ne laissait jamais passer la fête du grand thaumaturge, sans offrir le saint sacrifice sur un autel qui lui est dédié. Une personne de son entourage critiquait doucement, un jour, devant lui, cette dévotion à saint Antoine, qu'elle trouvait propre seulement aux bonnes femmes et aux ignorants : " Vraiment, Monsieur, répondit le pieux évêque, j'ai envie que nous fassions ensemble un vœu à ce Saint pour recouvrer ce que nous perdons tous les jours : vous, la simplicité chrétienne, et moi, l'humilité dont je néglige la pratique."

Saint Antoine était bien connu à la Cour de Louis XIV, et on l'invoquait assidûment pour retrouver les objets perdus. Té-